

COURTS-MÉTRAGES L'acteur Jean-Claude Dreyfus à Mulhouse

Un président à La Sinne

Grosse effervescence le week-end dernier au Théâtre de La Sinne... Caméras, projecteurs, micros et perches encombraient les espaces moquettés du foyer du théâtre, alors que s'y affairaient une quinzaine de techniciens et comédiens.

Tout ce petit monde était réuni sous la houlette d'Olivier Arnold, réalisateur de courts-métrages et professeur d'histoire au collège Wolf. Pour "Mes chers compatriotes", le Mulhousien s'offre une pointure... Et une grande ! Jean-Claude Dreyfus, comédien impressionnant, à tous les sens du terme, riche d'une non moins impressionnante carrière ! Soixante-dix films entre 1972 et 2017 avec les plus grands réalisateurs français (de Pinoteau à Rohmer) et autant de pièces de théâtre, trois livres...



Agathe, Jean-Claude et Olivier PHOTO ANTOINE LUCOT

Approché au culot

Mais un homme resté simple, facile d'accès, bavard et affable, jamais à court d'anecdotes. À soixante-douze ans, Jean-Claude Dreyfus est toujours hyperactif, cumulant deux-trois projets, en tournée avec un quatuor de jazz ou associé au rappeur Virus pour des textes de Jehan Rictus, lorsqu'il ne cultive pas son pinard dans l'Aude... Et acceptant, pour un

cachet symbolique, de venir tourner à Mulhouse dans un court-métrage, avec des comédiens amateurs. Au nom d'une amitié...

C'est au culot qu'Olivier avait approché Jean-Claude, alors qu'il se produisait au théâtre de Colmar en 2017, le sollicitant pour poser sa voix sur un précédent court-métrage consacré à son grand-père peintre, Louis Walter. Dreyfus avait accepté de lire des textes de Guillaume Apollinaire. Puis ils se sont revus à Paris et, décou-

vant le script de "Mes chers compatriotes", Jean-Claude Dreyfus a accepté d'y tenir le rôle du président de la République. « Le film se situe dans un contexte marqué par de vives tensions entre les USA et la Corée du Nord, qui ne sont pas sans rappeler les heures sombres de la Guerre froide. Durant cette période, la peur du désastre atomique hantait les populations et les artistes (Docteur Folamour, Stanley Kubrick, 1964). Ces angoisses paranoïaques semblent resurgir, sup-



Jean-Claude Dreyfus à droite et l'équipe du tournage PHOTO ANTOINE LUCOT

plantant la relative indifférence dont la bombe atomique faisait l'objet depuis la fin de la Guerre froide », précise Olivier Arnold.

Jean-Claude Dreyfus y joue entouré de comédiens régionaux, notamment Agathe Munsch,

Jean-Pierre Verdeilhan et Chantal Cheval, avec une équipe technique locale elle aussi, la société Synovie. Le film a été pour l'essentiel tourné au Théâtre de la Sinne, mis à disposition gratuitement par la Ville de Mulhouse et dont le

foyer a été aménagé en bureau présidentiel. Le tournage a été aidé également par Mulhouse Alsace Agglomération. Il durera une quinzaine de minutes et on attend avec impatience la projection. ■